Enquête : lire sur les lèvres

Autor(en): **Berruex, Sylvia**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **24 (1994)**

Heft 4

PDF erstellt am: **01.06.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-829145

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

LIRE SUR LES LÈVRES

Photo S. Berruex

La lecture labiale c'est saisir et comprendre le langage oral en regardant les mouvements sur les lèvres et le visage de l'interlocuteur. C'est donc un moyen pour maintenir la communication qui reste l'essentiel de l'intégration. Elle va compléter et renforcer l'aide apportée par l'appareil acoustique.

Son acquisition ne se fait pas une fois pour toute, il faut travailler régulièrement. Il existe des cours privés ou hebdomadaires pour des groupes de cinq à huit personnes et des cours intensifs de une ou deux semaines afin de permettre à chacun de faire et de continuer cet entraînement (voir encadré p.10).

Pourtant, elle n'est pas une simple lecture car il y a une grande différence quant à la précision entre ce que nous entendons et ce que nous voyons sur les lèvres. En effet, l'alphabet acoustique vocal est beaucoup plus riche que l'alphabet labial, qui est loin de fournir une information complète.

L'alphabet labial se réduit à quelques six phonèmes, alors que l'alphabet vocal en a trente-deux. On ne peut donc pas faire une identification précise. Nous entendons la différence entre: le pas, le bas, le mât ou faire, verre (vers) ou encore tout, doux, nous - etc. Mais cette différence ne peut pas être perçue par la lecture labiale. Plusieurs phonèmes sont semblables sur les lèvres.

Celui qui lit sur les lèvres devra:

a) percevoir ce qui peut être vu (p - f - ch)
b) interpréter ce qui a été vu (pain ou bain ou main)
c) compléter ce qui a été vu par la suppléance mentale.

Il s'agit d'une reconnaissance du connu et non d'une reconnaissance nouvelle. On ne lit sur les lèvres que la langue que l'on connaît. Ce n'est pas seulement un travail intellectuel, mais l'acquisition d'un mécanisme nouveau, l'imitation. Ce n'est pas non plus un traitement, un miracle, mais un travail de longue haleine qui demande beaucoup d'heures d'entraînement. Elle demande de la part du malentendant de la disponibilité, une bonne acuité visuelle et de la persévérance.

Un système de codes manuels (qui n'est pas la langue des signes des sourds) est utilisé pour faciliter l'enseignement. Il s'agit du langage parlé complété (LPC, ou cued speech). C'est un moyen de transmettre au malentendant, par voie visuelle, une image complète de notre langue orale. Ce code permet de compléter les informations partielles que le malentendant perçoit sur les lèvres.

Le LPC permet ainsi de lever toutes ces équivoques. Le principe en est simple: on parle normalement, en accompagnant chaque syllabe d'un signe conventionnel de la main. Le malentendant, voyant simultanément le mouvement des lèvres et les signes de la main, peut identifier chaque syllabe avec exactitude.

L'apprentissage du LPC est relativement simple, il suffit de mémoriser cinq positions de la main par rapport au visage (pour les voyelles) et huit configurations des doigts pour les consonnes. En associant une position de la main et une configuration des doigts, on forme une «clé» qui correspond à une syllabe. Le LPC favorise non seulement la compréhension de la langue orale, mais aussi la parole du sourd lui-même.

Sylvia Berruex

CONSEILS AUX DURS D'OREILLE

1. Ne cherchez pas à dissimuler votre surdité. Vous éviterez les malentendus.
2. Consultez un oto-rhino-laryngologue. Il vous dira si un appareil est indiqué.
3. Dans une centrale de la SRLS, on vous conseillera l'appareil approprié.
4. Apprenez à lire sur les lèvres. La lecture labiale est un bon complément.
5. Les Amicales de la SRLS entourent les malentendants et évitent leur isolement.
6. Des moyens auxiliaires (amplis, réveils, etc.) facilitent la vie aux durs d'ouïe.
7. La SRLS accorde des subventions pour les installations acoustiques dans des lieux publics.
8. N'attendez pas trop d'égards de la part des entendants. Surmontez vos difficultés.

CONSEILS AUX BIEN-ENTENDANTS

1. Efforcez-vous de parler plus fort aux durs d'ouïe. Mais sans exagérer.
2. Parlez-leur lentement, distinctement, à un rythme régulier.
3. Adressez-leur la parole de face, votre visage étant bien éclairé.
4. Répétez-leur calmement s'ils n'ont pas bien compris.
5. Ne les laissez pas à l'écart en société. Invitez-les à prendre part à la conversation.
6. Assurez-vous qu'ils ont bien saisi tous les détails. Utilisez un bloc-note au besoin.
7. Ne les évitez pas. Le manque de compréhension peut les engager à se replier sur eux-mêmes.
8. Assistez-les et prenez conscience que les durs d'ouïe sont défavorisés.